

[Text]

way of proceeding now that would not require parliamentary action. It would require only a decision of the board of trustees. The board of trustees itself would not ask for a change in its mandate. It would simply assign down the line part of its functions and part of its money to the orchestra.

Mrs. Finestone: You would not see that as being incorporated into legislation. Some concerns, Mr. Sharp, are being expressed to us both publicly and privately that there is a privileged position accorded to the National Arts Centre Orchestra, as opposed to, let us say, the theatre or the dance, in that it is in-house. If you remove it from its in-house or its particular position right now, you might end up with a rental hall concept, somewhat as reported in the Nielsen report, which might have a negative impact on the role and the importance of the National Arts Centre as the stage for the excellence in performance you pointed out.

I am a little concerned that there was no reaction from Mr. Landry and that there seemed to have been some encouragement by M. Gourd.

Did you take into consideration the dilemma of whether or not there is an equivalence of weight between all the different performing arts sectors? Is there a privileged position with respect to the orchestra because it is the one that is fully in-house and fully in use of the facilities?

You say no legislated mandate. Do you not think you need to have a specific legislated mandate to ensure its survival?

Mr. Sharp: I think one of the reasons that we favoured simply a delegation of authority from the board of trustees of the Arts Centre was the concern you have expressed. We want the orchestra to remain very much part of the National Arts Centre. We were a bit hesitant to suggest that it should be separately funded by Parliament because that essential link might in some way be jeopardized. This is one of the reasons, I think, we came down in favour of a non-legislative route.

Mrs. Finestone: Let us say that we are looking at one of the supposed conflicts. The reason I suggested a separate parliamentary allocation was the protection of that base budget, say the A-line budget of the orchestra. We heard earlier from the prior witnesses that one of the serious problems is attracting top-quality artists to each of the seats within that chamber orchestra. You cannot simply fill it as the money becomes available. You have to know that you are in a competitive position and you can compete with Montreal, Toronto, Winnipeg for those 46 seats. You want to have that protected. At the same time, another party acknowledged that there was not a sense of community put in there. The board of directors, as it is presently constituted under the legislated mandate, represents all of Canada.

[Translation]

serait pas nécessaire de faire intervenir le Parlement pour cela. Il suffirait d'une décision du conseil d'administration. Celui-ci ne demanderait pas un changement de son mandat. Il se contenterait de déléguer une partie de ses fonctions et d'attribuer une partie de ses crédits à l'orchestre.

Mme Finestone: Ces changements ne prendraient donc pas une forme législative. On entend cependant formuler, tant publiquement qu'en privé, certaines inquiétudes concernant la position privilégiée de l'Orchestre du Centre national des arts par opposition par exemple au théâtre ou à la danse, dans la mesure où il s'agit d'un orchestre « maison ». Si l'on supprime ce caractère particulier, on risque d'aboutir à un genre de formule de salle de location, un peu comme il en est question dans le rapport Nielsen, ce qui risquerait d'avoir des répercussions néfastes sur le rôle et l'importance du Centre national des arts comme centre du spectacle par excellence, ainsi que vous l'avez souligné.

Je suis un peu inquiet que M. Landry n'ait pas réagi, alors que M. Gourd semblait relativement favorable.

Avez-vous soupesé le dilemme de savoir s'il y a équivalence entre les divers secteurs des arts du spectacle? L'orchestre est-il en situation privilégiée du fait qu'il est le seul à faire partie intégrante du centre et à pouvoir disposer pleinement de ses locaux?

Vous parlez d'un mandat sans intervention législative. Vous ne croyez pas qu'il soit nécessaire de vous appuyer sur un texte législatif?

M. Sharp: Je crois que c'est entre autres à cause du problème que nous vous avons soumis que nous avons préféré la solution d'une simple délégation de pouvoir du conseil d'administration du Centre des arts. Nous souhaitons que l'orchestre continue à faire partie intégrante du Centre national des arts. Nous hésitions un peu à recommander qu'il soit financé séparément par le Parlement, car cela risquerait de menacer ce lien essentiel. Je pense que c'est une des raisons pour lesquelles nous avons préféré éviter la voie législative.

Mme Finestone: Disons qu'il s'agit d'un des conflits éventuels. Si je proposais un crédit parlementaire distinct, c'était pour protéger le budget de base, en quelque sorte le budget voté de l'orchestre. Les précédents témoins nous ont dit tout à l'heure que l'un des principaux problèmes était d'attirer des artistes de très haut calibre pour occuper chacun des fauteuils de cet orchestre de chambre. On ne peut pas le faire au compte-gouttes au fur et à mesure qu'on a de l'argent. Vous avez besoin d'être sûr que vous pourrez offrir de meilleures conditions pour ces 46 fauteuils que Montréal, Toronto ou Winnipeg. Vous avez besoin de cette protection. En même temps, quelqu'un d'autre a souligné qu'il manquait un sentiment collectif. Le conseil d'administration, tel qu'il est légalement constitué actuellement, représente l'ensemble du Canada.